



Available online at [www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)



ScienceDirect

C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 345 (2007) 567–572



<http://france.elsevier.com/direct/CRASS1/>

## Partial Differential Equations

# Analytic continuation of the resolvent of the Laplacian and the dynamical zeta function

Vesselin Petkov<sup>a</sup>, Latchezar Stoyanov<sup>b</sup>

<sup>a</sup> Université Bordeaux I, Institut de mathématiques, 351, cours de la Libération, 33405 Talence, France

<sup>b</sup> University of Western Australia, School of Mathematics and Statistics, Perth, WA 6009, Australia

Received 24 September 2007; accepted 8 October 2007

Available online 7 November 2007

Presented by Gilles Lebeau

## Abstract

Let  $s_0 < 0$  be the abscissa of absolute convergence of the dynamical zeta function  $Z(s)$  for several disjoint strictly convex compact obstacles  $K_i \subset \mathbb{R}^N$ ,  $i = 1, \dots, \kappa_0$ ,  $\kappa_0 \geq 3$  and let  $R_\chi(z) = \chi(-\Delta_D - z^2)^{-1}\chi$ ,  $\chi \in C_0^\infty(\mathbb{R}^N)$ , be the cut-off resolvent of the Dirichlet Laplacian  $-\Delta_D$  in  $\Omega = \overline{\mathbb{R}^N \setminus \bigcup_{i=1}^{\kappa_0} K_i}$ . We prove that there exists  $\sigma_2 < s_0$  such that  $Z(s)$  is analytic for  $\Re(s) \geq \sigma_2$  and the cut-off resolvent  $R_\chi(z)$  has an analytic continuation for  $\Im(z) < -i\sigma_2$ ,  $|\Re(z)| \geq C$ . *To cite this article: V. Petkov, L. Stoyanov, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 345 (2007).*

© 2007 Académie des sciences. Published by Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## Résumé

**Prolongement analytique de la résolvante du Laplacien et de la fonction zeta dynamique.** Soit  $s_0 < 0$  l’abscisse de convergence absolue de la fonction zeta dynamique  $Z(s)$  pour des obstacles compacts, disjoints et strictement convexes  $K_i \subset \mathbb{R}^N$ ,  $i = 1, \dots, \kappa_0$ ,  $\kappa_0 \geq 3$  et soit  $R_\chi(z) = \chi(-\Delta_D - z^2)^{-1}\chi$ ,  $\chi \in C_0^\infty(\mathbb{R}^N)$ , la résolvante tronquée du Laplacien de Dirichlet  $-\Delta_D$  dans  $\Omega = \overline{\mathbb{R}^N \setminus \bigcup_{i=1}^{\kappa_0} K_i}$ . On prouve qu’il existe  $\sigma_2 < s_0$  tel que  $Z(s)$  est analytique pour  $\Re(s) \geq \sigma_2$  et la résolvante tronquée  $R_\chi(z)$  admet un prolongement analytique pour  $\Im(z) < -i\sigma_2$ ,  $|\Re(z)| \geq C$ . *Pour citer cet article : V. Petkov, L. Stoyanov, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 345 (2007).*

© 2007 Académie des sciences. Published by Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## Version française abrégée

Soit  $K = K_1 \cup K_2 \cup \dots \cup K_{\kappa_0}$ , où  $K_i \subset \mathbb{R}^N$ ,  $N \geq 2$ , sont des domaines compacts, disjoints et strictement convexes ayant des frontières  $\Gamma_i = \partial K_i$  et  $\kappa_0 \geq 3$ . Soit  $\Omega = \overline{\mathbb{R}^N \setminus K}$  et  $\Gamma = \partial K$ . On suppose que  $K$  satisfait la condition suivante :

(H) Pour chaque couple  $K_i, K_j$  de différentes composantes connexes de  $K$  l’enveloppe convexe de  $K_i \cup K_j$  n’a pas de points communs avec les autres composantes connexes de  $K$ .

E-mail addresses: petkov@math.u-bordeaux1.fr (V. Petkov), stoyanov@maths.uwa.edu.au (L. Stoyanov).

Étant donné un rayon périodique réfléchissant  $\gamma \subset \Omega$  avec  $m_\gamma$  réflexions, soit  $T_\gamma$  la période primitive (longueur) de  $\gamma$  et soit  $P_\gamma$  l'application de Poincaré linéaire associée à  $\gamma$  (cf. [8]). Notons par  $\lambda_{i,\gamma}$ ,  $i = 1, \dots, N - 1$ , les valeurs propres de  $P_\gamma$  telles que  $|\lambda_{i,\gamma}| > 1$  et désignons par  $\mathcal{P}$  l'ensemble de rayons primitifs périodiques. Soit  $\delta_\gamma = -\frac{1}{2} \log(\lambda_{1,\gamma} \cdots \lambda_{N-1,\gamma})$ ,  $r_\gamma = 0$  si  $m_\gamma$  est pair et  $r_\gamma = 1$  si  $m_\gamma$  est impair. On considère la fonction zeta dynamique

$$Z(s) = \sum_{m=1}^{\infty} \frac{1}{m} \sum_{\gamma \in \mathcal{P}} (-1)^{mr_\gamma} e^{m(-sT_\gamma + \delta_\gamma)}.$$

On voit facilement qu'il existe une abscisse de convergence absolue  $s_0 \in \mathbb{R}$  telle que pour  $\Re(s) > s_0$  la série  $Z(s)$  est absolument convergente. D'autre part, en utilisant la dynamique symbolique et les résultats de [7], on conclut que  $Z(s)$  est méromorphe pour  $\Re(s) > s_0 - a$ ,  $a > 0$  (cf. [4]). En suivant les résultats récents (cf. [9] pour  $N = 2$  et [10] pour  $N = 3$  sous certaines conditions) on sait qu'il existe  $0 < \epsilon < a$  tel que la fonction zeta dynamique  $Z(s)$  admet un prolongement analytique pour  $\Re(s) > s_0 - \epsilon$ . On considère maintenant pour  $\Im(s) < 0$  la résolvante tronquée  $R_\chi(z) = \chi(-\Delta_D - z^2)^{-1}\chi : L^2(\Omega) \rightarrow L^2(\Omega)$ , où  $\chi \in C_0^\infty(\mathbb{R}^N)$ ,  $\chi = 1$  sur  $K$  et  $-\Delta_D$  est le Laplacien de Dirichlet dans  $\Omega = \overline{\mathbb{R}^N \setminus K}$ . La résolvante  $R_\chi(z)$  admet un prolongement méromorphe dans  $\mathbb{C}$  pour  $N$  impair et dans  $\mathbb{C} \setminus \{i\mathbb{R}^+\}$  pour  $N$  pair avec des pôles  $z_j$ ,  $\Im(z_j) > 0$ . On se propose d'étudier la liaison entre les prolongements analytiques de  $Z(s)$  et  $R_\chi(z)$ . Le cas  $s_0 > 0$  est plus facile car on sait que pour  $-is_0 \leq \Im(z) < 0$  la résolvante tronquée  $R_\chi(z)$  est analytique [6]. Dans la suite on suppose que  $s_0 < 0$ . Sous l'hypothèse  $s_0 < 0$ , Ikawa [3] a démontré que pour tout  $\epsilon > 0$  il existe  $C_\epsilon > 0$  tel que  $R_\chi(z)$  est analytique pour  $\Im(z) < -i(s_0 + \epsilon)$ ,  $|\Re(z)| \geq C_\epsilon$ . Un résultat similaire pour un problème du contrôle a été établi par Burq [1]. La fonction zeta dynamique  $Z(s)$  est liée aux périodes des rayons périodiques et formellement  $Z(s)$  ne contient pas une information sur la dynamique de rayons dans un voisinage de l'ensemble ‘non-wandering’ (captif). Dans cette Note on examine le cas  $\Re(s) < s_0$  en exploitant les propriétés spectrales de l'opérateur de Ruelle  $L_s$  (cf. Section 2). Notre résultat principal est le suivant :

**Théorème 0.1.** *Soit  $s_0 < 0$ . Supposons que l'opérateur de Ruelle  $L_s$  satisfait les estimations (6). Alors il existe  $\sigma_2 < s_0$  tel que  $Z(s)$  est analytique pour  $\Re(s) > \sigma_2$  et la résolvante tronquée  $R_\chi(z)$  est analytique pour*

$$\Im(z) < -i\sigma_2, \quad |\Re(z)| \geq C.$$

Les estimations (6) sont un analogue aux estimations de Dolgopyat [2]. Ces estimations ont été démontrées pour  $N = 2$  dans [9] et pour  $N \geq 3$  sous certaines conditions dans [10]. On espère que (6) sont valables pour  $N \geq 3$  sans aucune restriction. Notons qu'il y a quelques ans, Ikawa [5] a annoncé un résultat concernant le prolongement analytique de  $R_\chi(z)$  dans un domaine  $-iD_{\epsilon,\alpha}$ , où

$$D_{\epsilon,\alpha} = \{s \in \mathbb{C}: \Re(s) > s_0 - |\Im(s)|^{-\alpha}, |\Im(s)| \geq C_\epsilon, 0 < \alpha < 1\}$$

en imposant des conditions fortes sur le comportement de la fonction propre  $w$  de l'opérateur de Ruelle associée à la valeur propre maximale et un prolongement analytique de  $Z(s)$  dans  $D_{\epsilon,\alpha}$ . De plus, il suppose qu'on ait l'estimation  $|Z(s)| \leq |s|^{1-\epsilon}$ ,  $0 < \epsilon < 1$ ,  $s \in D_{\epsilon,\alpha}$ . A notre connaissance la preuve de ce résultat n'a pas été publiée ailleurs.

## 1. Introduction

Let  $K$  be a subset of  $\mathbb{R}^N$ ,  $N \geq 2$ , of the form  $K = K_1 \cup K_2 \cup \dots \cup K_{k_0}$ , where  $K_i$  are compact strictly convex disjoint domains in  $\mathbb{R}^N$  with  $C^\infty$  boundaries  $\Gamma_i = \partial K_i$  and  $k_0 \geq 3$ . Set  $\Omega = \overline{\mathbb{R}^N \setminus K}$  and  $\Gamma = \partial K$ . We assume that  $K$  satisfies the following (no-eclipse) condition:

(H) For every pair  $K_i, K_j$  of different connected components of  $K$  the convex hull of  $K_i \cup K_j$  has no common points with any other connected component of  $K$ .

With this condition, the billiard flow  $\phi_t$  defined on the cosphere bundle  $S^*(\Omega)$  in the standard way is called an open billiard flow. Given a periodic reflecting ray  $\gamma \subset \Omega$  with  $m_\gamma$  reflections, denote by  $T_\gamma$  the primitive period (length) of  $\gamma$  and by  $P_\gamma$  the linear Poincaré map associated to  $\gamma$  (see [8]). Let  $\lambda_{i,\gamma}$ ,  $i = 1, \dots, N - 1$ , be the eigenvalues of  $P_\gamma$

with  $|\lambda_{i,\gamma}| > 1$  and let  $\mathcal{P}$  be the set of primitive periodic rays. For  $\gamma \in \mathcal{P}$  set  $\delta_\gamma = -\frac{1}{2} \log(\lambda_{1,\gamma} \cdots \lambda_{N-1,\gamma})$ ,  $r_\gamma = 0$  if  $m_\gamma$  is even and  $r_\gamma = 1$  if  $m_\gamma$  is odd. Consider the dynamical zeta function

$$Z(s) = \sum_{m=1}^{\infty} \frac{1}{m} \sum_{\gamma \in \mathcal{P}} (-1)^{mr_\gamma} e^{m(-sT_\gamma + \delta_\gamma)}.$$

It is easy to show that there exists an abscissa of absolute convergence  $s_0 \in \mathbb{R}$  such that for  $\Re(s) > s_0$  the series  $Z(s)$  is absolutely convergent. On the other hand, using symbolic dynamics and the results of [7], we deduce that  $Z(s)$  is meromorphic for  $\Re(s) > s_0 - a$ ,  $a > 0$  (see [4]). According to some recent results (see [9] for  $N = 2$  and [10] for  $N \geq 3$  under some additional conditions) there exists  $0 < \epsilon < a$  so that the dynamical zeta function  $Z(s)$  admits an analytic continuation for  $\Re(s) \geq s_0 - \epsilon$ . For  $\Im(z) < 0$  consider the cut-off resolvent  $R_\chi(z) = \chi(-\Delta_D - z^2)^{-1}\chi : L^2(\Omega) \rightarrow L^2(\Omega)$ , where  $\chi \in C_0^\infty(\mathbb{R}^N)$ ,  $\chi = 1$  on  $K$  and  $-\Delta_D$  is the Dirichlet Laplacian in  $\Omega = \overline{\mathbb{R}^N \setminus K}$ . The cut-off resolvent  $R_\chi(z)$  has a meromorphic continuation in  $\mathbb{C}$  for  $N$  odd and in  $\mathbb{C} \setminus \{i\mathbb{R}^+\}$  for  $N$  even with poles  $z_j$  such that  $\Im(z_j) > 0$ . The analytic properties and the estimates of  $R_\chi(z)$  play a crucial role in many problems related to the local energy decay, distribution of the resonances etc. We study the link between the analytic continuations of  $Z(s)$  and  $R_\chi(z)$ . The case  $s_0 > 0$  is much easier, since we know that for  $-is_0 \leq \Im(z) < 0$  the cut-off resolvent  $R_\chi(z)$  is analytic (see [6]).

In the following we assume that  $s_0 < 0$ . The problem is to examine the link between the analyticity of  $Z(s)$  for  $\Re(s) > s_0$  and the behavior of  $R_\chi(z)$  for  $0 \leq \Im(z) < -is_0$ . Assuming  $s_0 < 0$ , Ikawa [3] proved that for every  $\epsilon > 0$  there exists  $C_\epsilon > 0$  so that the cut-off resolvent  $R_\chi(z)$  is analytic for  $\Im(z) < -i(s_0 + \epsilon)$ ,  $|\Re(z)| \geq C_\epsilon$ . A similar result for a control problem has been established by Burq [1]. The proofs in [3] and [1] are based on the construction of an asymptotic solution  $U_M(x, s; k)$  with boundary data  $m(x; k) = e^{ik\varphi(x)}h(x)$ ,  $k \in \mathbb{R}$ ,  $k \geq 1$ , where  $\varphi$  is a phase function ( $\|\nabla\varphi\| = 1$ ) and  $h \in C^\infty(\Gamma)$  has a small support. More precisely,  $U_M(\cdot, s; k)$  is  $C^\infty(\bar{\Omega})$ -valued holomorphic function in  $\mathcal{D}_0 = \{s \in \mathbb{C}: \Re(s) > s_0\}$ , and we have

$$(\Delta - s^2)U_M(\cdot, s; k) = 0 \quad \text{for } x \in \Omega, \Re(s) > s_0, \tag{1}$$

$$U_M(\cdot, s; k) \in L^2(\Omega) \quad \text{if } \Re(s) > 0, \tag{2}$$

$$U_M(x, s; k) = m(x, k) + r_M(x, s; k) \quad \text{on } \Gamma, \tag{3}$$

where, for  $r_M(x, s; k)$  and  $s \in \mathcal{D}_0$ ,  $|s + ik| \leq 1$ , we have the estimates

$$\|r_M(\cdot, s; k)\|_{C^p(\Gamma)} \leq C_p k^{-M+p} (\|\nabla\varphi\|_{C^{M^2+p+2}(\Gamma)} + 1) \|h\|_{C^{M^2+p+2}(\Gamma)}, \quad \forall p \in \mathbb{N}. \tag{4}$$

The function  $U_M(x, s; k)$  is given by a finite sum of series having the form

$$\sum_{n=0}^{\infty} \sum_{|\mathbf{j}|=n+2, \mathbf{j}_{n+2}=l} \sum_{q=0}^M e^{-s\varphi_{\mathbf{j}}(x)} \sum_{v=0}^{2q} (a_{\mathbf{j}, q, v}(x, s; k)(s + ik)^v)(ik)^{-q}, \tag{5}$$

where  $\mathbf{j} = (j_1, \dots, j_m)$ ,  $j_i \in \{1, \dots, \kappa_0\}$  are configurations,  $|\mathbf{j}| = m$ ,  $\varphi_{\mathbf{j}}(x)$  are phase functions and the amplitudes  $a_{\mathbf{j}, q, v}(x, s; k)$  depend on  $s \in \mathbb{C}$  and  $k \in \mathbb{R}$ . The main difficulty is to establish the summability of these series and to obtain for  $\Re(s) > s_0$  suitable  $C^p$  estimates of their traces on  $\Gamma$ . The absolute convergence of  $Z(s)$  makes it possible to establish the absolute convergence of the series in (5) and to get crude estimates leading to (1)–(4). The dynamical zeta function  $Z(s)$  is related to the periods of periodic rays and formally from  $Z(s)$  we get no information about the dynamics of all rays in a neighborhood of the non-wandering (trapped) set. In this Note we study the case  $\Re(s) < s_0$  by means of the Ruelle operator  $L_s$  (see Section 2 for the definition). Our main result is the following:

**Theorem 1.1.** *Let  $s_0 < 0$ . Assume that for the Ruelle operator  $L_s$  the estimates (6) hold. Then there exists  $\sigma_2 < s_0$  such that  $Z(s)$  is analytic for  $\Re(s) > \sigma_2$  and the cut-off resolvent  $R_\chi(z)$  is analytic for*

$$\Im(z) < -i\sigma_2, \quad |\Re(s)| \geq C.$$

The estimates (6) are analogous to Dolgopyat's estimates in [2]. For open billiard flows (6) have been established in [9] for  $N = 2$  and under some conditions in [10] for  $N \geq 3$ . We expect that (6) hold for  $N \geq 3$  without any restrictions.

Several years ago, Ikawa [5] announced a result concerning an analytic continuation of  $R_\chi(z)$  in a domain  $-\mathbf{i}\mathcal{D}_{\epsilon,\alpha}$ , where

$$\mathcal{D}_{\epsilon,\alpha} = \{s \in \mathbb{C}: \Re(s) > s_0 - |\Im(s)|^{-\alpha}, |\Im(z)| \geq C_\epsilon, 0 < \alpha < 1\}$$

assuming some strong conditions on the behavior of the eigenfunction  $w$  of the corresponding Ruelle operator related to its maximal eigenvalue as well as an analytic continuation of  $Z(s)$  in  $\mathcal{D}_{\epsilon,\alpha}$  combined with an estimate  $|Z(s)| \leq |s|^{1-\epsilon}$ ,  $0 < \epsilon < 1$ ,  $s \in \mathcal{D}_{\epsilon,\alpha}$ . To our best knowledge a proof of the above result of Ikawa has not been published anywhere.

## 2. Ruelle operator

Introduce the spaces

$$\begin{aligned}\Sigma_A &= \{(\dots, \eta_{-m}, \dots, \eta_{-1}, \eta_0, \eta_1, \dots, \eta_m, \dots): 1 \leq \eta_j \leq \kappa_0, \eta_j \in \mathbb{N}, \eta_j \neq \eta_{j+1} \text{ for all } j \in \mathbb{Z}\}, \\ \Sigma_A^+ &= \{(\eta_0, \eta_1, \dots, \eta_m, \dots): 1 \leq \eta_j \leq \kappa_0, \eta_j \in \mathbb{N}, \eta_j \neq \eta_{j+1} \text{ for all } j \geq 1\}.\end{aligned}$$

We define the operator  $\sigma: \Sigma_A^+ \rightarrow \Sigma_A^+$  by  $(\sigma\xi)_i = \xi_{i+1}$ ,  $i \in \mathbb{N}$ . Given  $\xi \in \Sigma_A$ , let

$$\dots, P_{-2}(\xi), P_{-1}(\xi), P_0(\xi), P_1(\xi), P_2(\xi), \dots$$

be the successive reflection points of the unique billiard trajectory in the exterior of  $K$  such that  $P_j(\xi) \in K_{\xi_j}$  for all  $j \in \mathbb{Z}$ . Set  $f(\xi) = \|P_0(\xi) - P_1(\xi)\|$ . Following [4], one constructs a sequence  $\{\varphi_{\xi,j}\}_{j=-\infty}^\infty$  of phase functions such that for each  $j$ ,  $\varphi_{\xi,j}$  is defined and smooth in a neighborhood  $U_{\xi,j}$  of the segment  $[P_j(\xi), P_{j+1}(\xi)]$  in  $\Omega$  and

- (i)  $\nabla \varphi_{\xi,j}(P_j(\xi)) = \frac{P_{j+1}(\xi) - P_j(\xi)}{\|P_{j+1}(\xi) - P_j(\xi)\|}$ ,
- (ii)  $\varphi_{\xi,j} = \varphi_{\xi,j+1}$  on  $\Gamma_{\xi_{j+1}} \cap U_{\xi,j} \cap U_{\xi,j+1}$ ,
- (iii) for each  $x \in U_{\xi,j}$  the surface  $C_{\xi,j}(x) = \{y \in U_{\xi,j}: \varphi_{\xi,j}(y) = \varphi_{\xi,j}(x)\}$  is strictly convex with respect to its normal field  $\nabla \varphi_{\xi,j}$ . For any  $y \in U_{\xi,j}$  denote by  $G_{\xi,j}(y)$  the Gauss curvature of  $C_{\xi,j}(x)$  at  $y$ .

Now define  $g: \Sigma_A \rightarrow \mathbb{R}$  by

$$g(\xi) = \frac{1}{N-1} \ln \frac{G_{\xi,0}(P_1(\xi))}{G_{\xi,0}(P_0(\xi))}.$$

By Sinai's Lemma, there exist  $\tilde{f}, \tilde{g}$  depending on future coordinates only and  $\chi_1, \chi_2$  such that

$$f(\xi) = \tilde{f}(\xi) + \chi_1(\xi) - \chi_1(\sigma\xi), \quad g(\xi) = \tilde{g}(\xi) + \chi_2(\xi) - \chi_2(\sigma\xi), \quad \xi \in \Sigma_A.$$

Setting  $\tilde{r}(\xi, s) = -s\tilde{f}(\xi) + \tilde{g}(\xi) + \mathbf{i}\pi$ , we define the Ruelle transfer operator  $L_s: C(\Sigma_A^+) \rightarrow C(\Sigma_A^+)$  by  $L_s u(\xi) = \sum_{\sigma\eta=\xi} e^{\tilde{r}(\eta, s)} u(\eta)$  for any continuous (complex-valued) function  $u$  on  $\Sigma_A^+$  and any  $\xi \in \Sigma_A^+$ . For our analysis the Dolgopyat type estimates [2] for the norms of  $L_s^n$  play a crucial role. Following the results in [9,10] there exist constants  $C > 0$ ,  $\sigma_0 < s_0$  and  $0 < \rho < 1$  so that for  $s = \tau + \mathbf{i}t$  with  $\tau \geq \sigma_0$  and  $n = p[\log|t|] + l$ ,  $p \in \mathbb{N}$ ,  $0 \leq l \leq [\log|t|] - 1$ , we have

$$\|L_s^n\|_\infty \leq C\rho^{p[\log|t|]} e^{l\Pr(-\tau\tilde{f} + \tilde{g})}, \quad |t| \geq t_0, \tag{6}$$

$\Pr(G)$  being the topological pressure of the function  $G$  (see [7]).

## 3. Idea of the proof of Theorem 1.1

Fix  $l \in \{1, \dots, \kappa_0\}$ . Given a phase function  $\varphi(x)$  and an amplitude  $h(x) \in C^\infty(\Gamma)$ , we wish to construct an asymptotic solution  $U_M(x, s; k)$  which is a holomorphic function for  $\Re(s) \geq \sigma_2$  and  $U_M$  has properties similar to (1)–(4). The first approximation of  $U_M$  is an infinite sum

$$w_{0,l}(x, -\mathbf{i}s) = \sum_{n=0}^{\infty} \sum_{|\mathbf{j}|=n+2, \mathbf{j}_{n+2}=l} u_{\mathbf{j}}(x, -\mathbf{i}s),$$

where  $u_{\mathbf{j}}(x, -is) = (-1)^{m-1} e^{-s\varphi_{\mathbf{j}}(x)} a_{\mathbf{j}}(x)$  is related to a configuration  $\mathbf{j} = \{j_1, \dots, j_m\}$  by using successive phase functions  $\varphi_j(x)$  and amplitudes  $a_j(x)$  determined by the transport equation (see [5]). To justify the convergence of this series, we need to compare the general term with a suitable composition of operators related to the dynamics. Let  $\mu = (\mu_0 = 1, \mu_1, \dots) \in \Sigma_A^+$ . It follows from [3] that there exists a unique point  $y(\mu) \in \Gamma_1$  such that the ray  $\gamma(y, \varphi)$  issued from a point  $y(\mu)$  in direction  $\nabla\varphi(y(\mu))$  follows the configuration  $\mu$ . Let  $Q_0(\mu) = y(\mu), Q_1(\mu), \dots$ , be the consecutive reflection points of this ray. Define  $f_j^+(\mu) = \|Q_j(\mu) - Q_{j+1}(\mu)\|$ , and

$$g_j^+(\mu) = \frac{1}{N-1} \ln \frac{G_{\mu,j}^\varphi(Q_{j+1}(\mu))}{G_{\mu,j}^\varphi(Q_j(\mu))} < 0,$$

where  $G_{\mu,j}^\varphi(y)$  denotes the *Gauss curvature* of the surface  $C_{\mu,j}^\varphi(x) = \{z: \varphi_{(\mu_0, \mu_1, \dots, \mu_j)}(z) = \varphi_{(\mu_0, \mu_1, \dots, \mu_j)}(x)\}$  at  $y$ . We define an extension  $e: \Sigma_A^+ \rightarrow \Sigma_A$ . For  $s \in \mathbb{C}$  and  $\xi \in \Sigma_A^+$  with  $\xi_0 = 1$ , following [5], set

$$\phi^+(\xi, s) = \sum_{n=0}^{\infty} (-s[f(\sigma^n e(\xi)) - f_n^+(\xi)] + [g(\sigma^n e(\xi)) - g_n^+(\xi)]).$$

Formally, we define  $\phi^+(\xi, s) = 0$  when  $\xi_0 \neq 1$ , thus obtaining a function  $\phi^+: \Sigma_A^+ \times \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$ . Set  $\chi(\xi, s) = -s\chi_1(\xi) + \chi_2(\xi)$  and for any  $s \in \mathbb{C}$  define the operator  $\mathcal{G}_s: C(\Sigma_A^+) \rightarrow C(\Sigma_A^+)$  by

$$\mathcal{G}_s v(\xi) = \sum_{\sigma \eta = \xi, \eta_0 = 1} e^{-\phi^+(\eta, s) + \chi(e(\eta), s) - s\tilde{f}(\eta) + \tilde{g}(\eta)} v(\eta), \quad v \in C(\Sigma_A^+), \quad \xi \in \Sigma_A^+.$$

**Fix an arbitrary  $l \in \{1, \dots, \kappa_0\}$  and an arbitrary point  $x_0 \in \Gamma_l$ .** Define the function  $\phi^-(x_0; \cdot, \cdot): \Sigma_A \times \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$  (depending on  $l$  as well) as follows. First, set  $\phi^-(x_0; \eta, s) = 0$  if  $\eta_0 \neq l$ . Next, assume that  $\eta \in \Sigma_A$  satisfies  $\eta_0 = l$ . There exists a unique billiard trajectory in  $\Omega$  with successive reflection points  $\tilde{P}_j(x_0; \eta) \in \partial K_{\eta_j}$  ( $-\infty < j \leq 0$ ) such that  $x_0 = \tilde{P}_{-1}(x_0; \eta) + t\nabla\varphi_{\eta^-}(\tilde{P}_{-1}(x_0; \eta))$  for some  $t > 0$ . In general the segment  $[\tilde{P}_{-1}(x_0; \eta), x_0]$  may intersect the interior of  $K_l$ . If this is the case, set again  $\phi^-(x_0; \eta, s) = 0$ . Otherwise, denote  $\tilde{P}_0(x_0; \eta) = x_0$  and for any  $j < 0$  set

$$f_j^-(x_0; \eta) = \|\tilde{P}_{j+1}(x_0; \eta) - \tilde{P}_j(x_0; \eta)\|, \quad g_j^-(x_0; \eta) = \frac{1}{N-1} \ln \frac{G_{\eta,j}(\tilde{P}_{j+1}(x_0; \eta))}{G_{\eta,j}(\tilde{P}_j(x_0; \eta))},$$

and define  $\phi^-(x_0; \eta, s) = -s \sum_{j=-1}^{-\infty} [f(\sigma^j(\eta)) - f_j^-(x_0; \eta)] + \sum_{j=-1}^{-\infty} [g(\sigma^j(\eta)) - g_j^-(x_0; \eta)]$ .

Next, similarly to [5], introduce the operator  $\mathcal{M}_{n,s}(x_0): C(\Sigma_A^+) \rightarrow C(\Sigma_A^+)$  by

$$(\mathcal{M}_{n,s}(x_0)v)(\xi) = \sum_{\sigma \eta = \xi} e^{-\phi^-(x_0; \sigma^{n+1}e(\eta), s) - \chi(\sigma^{n+1}e(\eta), s) - s\tilde{f}(\eta) + \tilde{g}(\eta)} v(\eta), \quad v \in C(\Sigma_A^+), \quad \xi \in \Sigma_A^+.$$

Introduce the function  $v_s(\xi) = e^{-s\varphi(Q_0(\xi))} h(Q_0(\xi))$  if  $\xi_0 = 1$  and  $v_s(\xi) = 0$  otherwise and define the norms

$$\|f\|_{\Gamma,p} = \max_{x \in \Gamma} \max_{a^{(1)}, \dots, a^{(p)} \in T_x \Gamma} \|(D_{a^{(1)}} \cdots D_{a^{(p)}} f)(x)\|, \quad \|f\|_{\Gamma,(p)} = \max_{0 \leq j \leq p} \|f\|_{\Gamma,j}$$

where  $\|a^{(j)}\| = 1$  for all  $j = 1, \dots, p$ .

**Theorem 3.1.** *There exist global constants  $C > 0$ ,  $c > 0$ ,  $a \in (0, 1]$  and  $\theta \in (0, 1)$  depending only on  $K$  such that for any choice of  $l \in \{1, \dots, \kappa_0\}$  the following holds: For any integers  $p \geq 1$  and  $n \geq 1$ , any  $\xi \in \Sigma_A^+$  with  $\xi_0 = l$  and any  $s \in \mathbb{C}$  with  $\Re(s) \geq s_0 - a$  we have*

$$\begin{aligned} & \left| (L_s^n \mathcal{M}_{n,s}(\cdot) \mathcal{G}_s \tilde{v}_s)(\xi) - \sum_{|\mathbf{j}|=n+2, \mathbf{j}_{n+2}=l} u_{\mathbf{j}}(\cdot, -is) \right|_{\Gamma,p} \\ & \leq C(\theta + ca)^n e^{C[|\Re(s)|(1+\|\varphi\|_{\Gamma,0}) + \|\nabla\varphi\|_{\Gamma,(1)}]} \sum_{j=0}^p (|s| \|\nabla\varphi\|_{\Gamma,j} + \|\nabla\varphi\|_{\Gamma,j+1})^{j+1} \|h\|_{\Gamma,p-j}. \end{aligned} \quad (7)$$

A similar estimate holds for  $p = 0$ ; in this case the sum in the right-hand side of (7) has to be replaced by  $[(|s| + \|\nabla\varphi\|_{\Gamma,(1)})\|h\|_{\Gamma,0} + \|h\|_{\Gamma,(1)}]$ . Applying the case  $p = 0$ , we reduce the convergence of  $w_{0,l}$  to the summability of the series  $\sum_{n=0}^{\infty} L_s^n$ . On the other hand, for  $\tau \geq \sigma_0$ ,  $|t| \geq 2$  the estimates (6) yield

$$\sum_{n=0}^{\infty} \|L_s^n\|_{\infty} \leq \frac{C}{1 - \rho^{[\log|t|]}} \sum_{j=0}^{[\log|t|]-1} e^{j \operatorname{Pr}(-\tau \tilde{f} + \tilde{g})} \leq C_1 \max\{\log|t|, |t|^{\operatorname{Pr}(-\tau \tilde{f} + \tilde{g})}\}.$$

Moreover, for  $\sigma_0$  sufficiently close to  $s_0$  there exists  $0 < \beta < 1$  such that  $\|L_s^n \mathcal{M}_{n,s} \mathcal{G}\|_{\Gamma,0} \leq C|t|^{1+\beta}$  and we conclude that  $\|w_{0,l}(x, -i\tau + t)\|_{\Gamma_l,0} \leq B|t|^{1+\beta}$ . Exploiting the case  $p \geq 1$ , we obtain similar estimates for  $\|w_{0,l}(x, -i\tau + t)\|_{\Gamma_l,p}$ ,  $p \geq 1$  and we get the first approximation. Repeating this procedure, we complete the construction of  $U_M$ .

## References

- [1] N. Burq, Contrôle de l'équation des plaques en présence d'obstacles strictement convexes, Mém. Soc. Math. France 55 (1993) 126.
- [2] D. Dolgopyat, On decay of correlations in Anosov flows, Ann. Math. 147 (1998) 357–390.
- [3] M. Ikawa, Decay of solutions of the wave equation in the exterior of several convex bodies, Ann. Inst. Fourier 2 (1988) 113–146.
- [4] M. Ikawa, Singular perturbations of symbolic flows and the poles of the zeta function, Osaka J. Math. 27 (1990) 281–300.
- [5] M. Ikawa, On zeta function and scattering poles for several convex bodies, in: Conf. EDP, Saint-Jean de Monts, SMF, 1994.
- [6] M. Ikawa, On scattering by several convex bodies, J. Korean Math. Soc. 37 (2000) 991–1005.
- [7] W. Parry, M. Pollicott, Zeta functions and the periodic orbit structure of hyperbolic dynamics, Astérisque 187–188 (1990).
- [8] V. Petkov, L. Stoyanov, Geometry of Reflecting Rays and Inverse Spectral Problems, John Wiley & Sons, 1992.
- [9] L. Stoyanov, Spectrum of the Ruelle operator and exponential decay of correlations for open billiard flows, Amer. J. Math. 123 (2001) 715–759.
- [10] L. Stoyanov, Spectra of Ruelle transfer operators for contact flows on basic sets, Preprint, 2007.